



ORIENTATIONS

La création du CRIRES participe d'un courant de recherches sur les interactions entre systèmes sociaux et systèmes écologiques qui s'impose aujourd'hui à la fois en sciences humaines et en sciences naturelles. L'ensemble des problèmes impliqués débouche sur l'analyse conjointe des règles de reproduction et de transformation des systèmes sociaux et des systèmes écologiques. Il importe de mettre en oeuvre une série de programmes de recherches qui permettent de déterminer le champ des co-variations possibles de la structure d'une société et de l'écosystème dans lequel elle s'insère.

Ces programmes, interdisciplinaires par définition, doivent être étendus à tous les types de sociétés et de situations. A ce titre, la plus grande attention doit être accordée à la diversité des modèles culturels d'utilisation des ressources et de gestion des milieux, et aux relations qui s'établissent entre ces modèles. Les recherches dans ce domaine s'exercent en effet sur des ensembles d'interactions qui se déploient sur deux plans : d'une part, entre des sociétés, ou entre leurs différents segments, qui sont les vecteurs de ces modèles ; d'autre part, entre ces sociétés ou segments de sociétés en relation et les milieux qui leur sont associés.

L'horizon de ces recherches est la constitution d'une écologie humaine au sens propre du terme, c'est-à-dire une écologie traitant les sociétés humaines comme une classe de systèmes vivants dotés de caractéristiques spécifiques. En ce sens, l'ancienne conception fondée sur le postulat de la singularité de l'homme par rapport au reste de la nature ne peut plus être soutenue. L'avancement des connaissances rend obligatoire l'élaboration d'un nouveau paradigme. Celle-ci dépendra, pour une large part, du développement d'un interface cohérent entre sciences naturelles et sciences humaines. C'est d'ailleurs l'une des quelques occasions où se jouera, selon toute vraisemblance, le progrès de ces dernières années à venir.



C. 5911  
B. 5